BON DÉBARRAS

# Dossier de presse

**Crédit photo : Vitor Munhoz**

## BIOGRAPHIE

Bon Débarras est le fruit de la rencontre de trois créateurs dynamiques issus des milieux de la musique, de la danse et de la poésie. Le groupe a été nommé à l'ADISQ dans la catégorie Album de l'année – traditionnel dès la parution de son album éponyme en 2009, puis à nouveau grâce à *Errance* en 2013. Les membres du trio, quoique toujours bien ancrés dans leurs racines, se tournent alors davantage vers la composition et mènent leur musique au carrefour d'une américanité aux saveurs folk, trad et slam alliant tradition et modernité.

Avec *En panne de silence*, son tout nouvel opus, Bon Débarras s'aventure audacieusement vers un répertoire presque complètement original imprégné de poésie, de sonorités urbaines ou encore des racines profondes des Premières Nations. Inventifs, les membres du groupe n'en demeurent pas moins fidèles aux rythmes de l'Amérique francophone, dont les saveurs québécoises sont renforcées par l'arrivée du violon. Au fil des années, Bon Débarras a su imposer une identité, un style et une énergie uniques, magnifiquement servis par la polyvalence des musiciens et l'intégration de la gigue et de la percussion corporelle.

Le groupe s'est d'ailleurs démarqué en 2014 auprès des diffuseurs européens en se voyant décerner le Prix Lynda Lemay du Festival international de la Chanson de Granby, ce qui a mené à la présentation d'une vingtaine de spectacles en France dans le cadre de la Tournée Granby-Europe en 2016. Depuis sa création, Bon Débarras s'est produit partout au Canada ainsi qu'aux États-Unis, en Suisse, au Royaume-Uni et en France, où il performe régulièrement.

## LE SPECTACLE *EN PANNE DE SILENCE*

*En panne de silence* vous transporte dans l'infini des possibles où peuvent se manifester, au fil d'un party de cuisine solitaire, un calleur engagé, un gigueur fou à lier, un fantôme de théâtre et un amoureux inspiré par les saisons.

L'influence des diverses traditions de l'Amérique francophone est bien présente dans le swing de Bon Débarras dont le répertoire, presque entièrement formé de compositions originales, est parfois gorgé de poésie rythmique : on gigue, on danse et on rend très vivantes les percussions corporelles. Ce caractère physique intégré à la musique est sans contredit l'un des traits distinctifs du groupe.

On peut aussi ralentir vers une tendre chanson d'amour, un folk plus intime ou une incursion en territoire musical des Premières Nations, joignant tout naturellement les racines ancestrales et moins anciennes du Québec. La richesse des atmosphères créées réside notamment dans la polyvalence des musiciens du trio, qui allient harmonieusement guitare, banjo, violon, alto, harmonica, guimbarde et ukulélé, rythmiquement soutenus par la podorythmie et le cajón.

La musique de Bon Débarras se veut un antioxydant pour l'âme ; elle vient chatouiller notre silence intérieur avec une énergie et un mouvement qui font taper du pied et appellent irrésistiblement à la danse.

## *EN PANNE DE SILENCE* : CE QU'ON EN DIT

*Bon Débarras offre dorénavant un répertoire presque complètement original en mettant l'accent sur la chanson : la chanson poétique, celle d'inspiration traditionnelle, ou cette autre qui intègre le slam et d'autres formes de poésie rythmée, urbaine.*
*Il s'agit là de l'une des marques de commerce du groupe, en plus du caractère physique, aussi intégré dans la musique. On gigue, on danse, on se frappe le corps et on rend très vivantes les percussions corporelles. Entre folk, chanson et trad, Bon Débarras réussit un autre bon coup.*
Yves Bernard, Le Devoir

*Fidèle aux rythmes de l'Amérique francophone et bien ancré dans le répertoire Trad Folk québécois, le groupe « Bon Débarras » a su, au fil des années, imposer une identité, un style et une énergie unique magnifiquement servie par la gigue et la danse percussive.*
Nicolas Mouchel, Le Pays d'Auge

*L'alternance entre les morceaux à l'énergie contagieuse et d'autres plus doux, remplis de poésie, de mélancolie (Le Théâtre de la ville) rythme judicieusement En panne de silence. Un sentiment de légèreté et de liberté se dégage de cet album aux ritournelles faisant taper du pied, un véritable appel à la danse !*
Pauline Banchereau, FrancoFans

*Les concerts de Bon Débarras sont de véritables fêtes, des appels au chant et à la danse. Ça chante, ça tape du pied, ça danse. C'est entraînant, enthousiasmant, coloré. Avec Bon Débarras, un trio aux racines bien ancrées en terre québécoise, modernité et tradition se combinent à merveille.*
Bernard Letissier, La Manche libre

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

# « De la cuisine à la lune avec Bon Débarras »

Yves Bernard, Le Devoir, 24 février 2017
http://www.ledevoir.com/culture/musique/492563/de-la-cuisine-a-la-lune-avec-bon-debarras

Jeudi soir, le groupe montréalais proposait le spectacle du lancement de « En panne de silence », du nom de son nouvel album, devant un public très enthousiaste au Lion d'Or. D'entrée de jeu, une nouveauté s'impose : l'arrivée de la violoniste altiste Marie-Pierre Lecault, ce qui modifie beaucoup la personnalité du groupe. Elle remplace le contrebassiste Cédric Dind-Lavoie, joue, chante, tape du pied et invite le Quatuor Trad avec lequel elle s'est fait connaître. Avec elle, Bon Débarras se rapproche davantage du son québécois.

Le groupe a toujours puisé principalement dans l'Amérique francophone, jusqu'à la Louisiane, en intégrant des éléments de roots américain, mais avec ce troisième album, et bien que ces influences soient toujours présentes, Bon Débarras offre dorénavant un répertoire presque complètement original en mettant l'accent sur la chanson : la chanson poétique, celle d'inspiration traditionnelle, ou cette autre qui intègre le slam et d'autres formes de poésie rythmée, urbaine.

Il s'agit là de l'une des marques de commerce du groupe, en plus du caractère physique, aussi intégré dans la musique. On gigue, on danse, on se frappe le corps et on rend très vivantes les percussions corporelles. Le mouvement va même au-delà du trad et on a l'impression à un moment d'être presque rendu dans un tablao espagnol lorsque Dominic Desrochers se met à marteler le plancher. Il a l'habitude d'explorer plusieurs formes de danses contemporaines qui nous projettent ailleurs.

Il joue aussi de la guitare et du ukulélé en chantant. Durant le spectacle, on n'est jamais bien loin de la chanson, même si des passages instrumentaux « groovent » et « rillent » fort. On pénètre aussi dans d'autres atmosphères : en valse délicatement habillée par le quatuor à cordes ou en folk avec un violon rythmique qui confère un effet hypnotique. Ailleurs, on turlutte et on harmonise les turluttes. On les rend même mélodiques. On sait aussi se faire très drôle en faisant « riller » le chant, surtout dans l'interprétation par Marie-Pierre du Rill pour rire que Diane Dufresne avait rendu célèbre. Ici, on a même trouvé le moyen de siffloter et de finir la pièce avec du chant jazz, toujours avec le sourire en coin.

Photo: Mario Faubert
Bon Débarras offre dorénavant un répertoire presque complètement original en mettant l'accent sur la chanson.

Les choses sont devenues plus émouvantes lorsque les spectateurs ont commencé à simuler des battements de coeur en se frappant légèrement sur le corps pour annoncer Makusham en hommage à la culture innue. Tout y était : le sentiment, la langue et la présence de Joséphine Bacon qui s'est permis de danser sur la scène avec sa canne, tout cela précédé d'un extrait d'un poème de Natasha Kanapé Fontaine. Ici, les racines ancestrales et moins anciennes du Québec se rejoignaient le plus naturellement du monde. La lenteur de l'espace se transmettait dans l'offrande.

Ce qui précède a également été rendu possible par l'excellent multi-instrumentiste Jean-François Dumas. En plus d'être de tous les rythmes avec sa podorythmie et son cajon, il incarne le troubadour du voyage en s'accompagnant à la guitare, au banjo, à la mandoline et à l'harmonica. Au banjo, il est l'un des héritiers de Jean-Paul Loyer par sa façon aventurière d'utiliser l'instrument. Il « groove » en toute complicité avec Marie-Pierre pendant que Dominic se laisse souvent aller à la parole originale. Quelques lignes de Déclunaison paraissent d'ailleurs résumer la démarche poétique et musicale du groupe : « Je me fais un party de cuisine. Dans ma tête en sourdine. C'est la lune qui me répond ». Un exemple de l'originalité de Bon Débarras.

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

# « En panne de silence, Bon Débarras »

Yves Bernard, Le Devoir, 17 février 2017
http://www.ledevoir.com/culture/musique/491877/en-panne-de-silence-bon-debarras

Sur les premiers disques, on a perçu les racines du Québec et de l'Amérique française jusqu'à la Louisiane, mais avec un peu de roots américaine. Ici, Bon Débarras mise sur des originales, en plus d'une version de Rill pour rire rendue célèbre par Diane Dufresne et interprétée ici par Marie-Pierre Lecault, la nouvelle venue, violoniste-altiste de formation, qui est tombée dans la marmite trad dans les dernières années. Ses instruments remplacent la contrebasse, et cela transparaît beaucoup dans le swing de cette musique parfois gorgée de poésie rythmique dans le party de cuisine. On peut aussi ralentir vers une tendre chanson d'amour ou un folk plus intime. Dans quelques pièces, le quatuor trad confère des couleurs plus classiques et vers la fin, le groupe s'aventure vers le Nitassinan, le territoire innu. Entre folk, chanson et trad, Bon Débarras réussit un autre bon coup. Spectacle-lancement au Lion d'Or le jeudi 23 février.

FrancoFans
LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE
No.64 (avril-mai 2017)

**BON DÉBARRAS**
*En panne de silence*
(Production de l'Onde)

Porteur d'un son traditionnel, ce trio n'a pas eu de panne d'inspiration pour son troisième album empreint de son origine, que vous allez très vite deviner grâce au bel accent... québécois ! Loin des clichés, la musique folk de Bon Débarras s'ouvre à d'autres horizons spacio-temporels, nous transportant tantôt en Irlande, tantôt dans la cale d'un bateau de Vikings *(La grondeuse à la fille)*. Il faut dire que les matelots sont bien équipés pour le voyage et la fête : banjo, violon, harmonica, percussions corporelles, exaltés par des passagers invités tel que l'accordéon. L'alternance entre les morceaux à l'énergie contagieuse et d'autres plus doux, remplis de poésie, de mélancolie *(Le théâtre de la ville)* rythme judicieusement *En panne de silence*. Un sentiment de légèreté et de liberté se dégage de cet album aux ritournelles faisant taper du pied, un véritable appel à la danse !
www.bondebarras.ca

***Pauline Banchereau***

# QuebecPop

## « En panne de silence, Bon Débarras »

QuebecPop, 26 février 2017
http://quebecpop.com/wpress/

Groupe de musique traditionnelle reconnu au Québec et hors-frontières, Bon débarras lançait cette semaine son troisième album comportant 11 chansons dont 10 originales. Dès le tout début, la table est mise avec La grondeuse à fille qui se transforme en Reel bipolaire, un doublon qui affirme sans aucun doute les racines folkloriques de leur style musical tout en laissant entrevoir la modernité des arrangements et la grande qualité des musiciens.

Officiellement, le contrebassiste Cédric Dind-Lavoie a laissé sa place à la violoniste Marie-Pierre Lecault mais il fait toujours partie des musiciens invités à travailler sur l'album et en a aussi assuré la réalisation. Cet album s'inscrit donc dans la continuité des deux premiers tout en ajoutant à la richesse musicale du trio, avec le violon, l'alto et la voix de la nouvelle venue. Une présence qui se fait entendre sur la première pièce chantée, En panne de silence, où la voix de Marie-Pierre ajoute une touche féminine sur une chanson déjà très forte musicalement.

A mesure que l'album avance, on sent la maturité musicale alors que le style devient un peu plus personnel et feutré, surtout sur la pièce instrumentale La partante, une de mes préférées du CD. Peu s'en faut par contre, puisque déjà on enchaîne en rythme avec le premier extrait du disque, soit All you can beat, un presque rap à saveur traditionnelle sur un texte enlevant et poétique à la fois. Et la surprise continue avec une chanson presqu'oubliée signée Plamondon/Cousineau et originalement popularisée par Diane Dufresne. Cette reprise de Rill pour rire n'aurait pu exister sans la présence d'une femme au sein du trio et le résulat est excellent!

S'enchaînent deux pièces plus douces dont un clin d'oeil à La 20, route qui relie de grands pans du territoire québécois, avant de remonter l'énergie d'un cran en se rappelant un point d'intérêt important de cette route sur Requiem pour le Madrid. Finalement, on fait une incursion en territoire musical des premières nations avec Makusham / Nitassinan qui termine l'album sur une autre pièce forte qui donne rapidement l'envie de la mettre en boucle.

Groupe qui est déjà un grand ambassadeur de la culture musicale traditionnelle du Québec à l'étranger, Bon débarras est maintenant formé de Dominic Desrochers (voix, guitares, podorythmie, etc), Jean-François Dumas (voix, guitares, etc) et Marie-Pierre Lecault (voix, violon et alto) pour continuer son chemin vers de nouveaux sommets.

# « Bon débarras, le son du Québec, demain, à la Sall'In »

Ouest France, 31 mars 2017
http://www.ouest-france.fr/normandie/cabourg-14390/bon-debarras-le-son-du-quebec-demain-la-sall-4894687

**Marie-Pierre Lecault, Dominique Desrochers, Jean-François Dumas, forment le groupe québécois de Bon Débarras, qui achève sa tournée française à Cabourg.**

Le groupe québécois Bon débarras termine sa tournée française, demain soir à la Sall'In. Dominique Desrochers, qui en est membre, nous témoigne son amour pour la Normandie.

Trois questions à...
Dominique Desrochers, membre fondateur du groupe.

Comment se passe votre tournée française ?
On est vraiment content, on est dans le Nord (les Hauts-de-France), on fait trois ateliers avec des enfants. Nous étions, il y a quelques jours, à Paris où on a reçu un accueil chaleureux. C'est notre quatrième tournée en France. Tout a commencé par un événement de l'association France-Québec, et, depuis, on revient chaque année.

On est impatient de venir vous voir à Cabourg, pas uniquement parce que ça sera notre dernière date en France cette année, et donc un événement particulier, mais parce qu'on aime bien la Normandie. L'année dernière, on avait ce qu'on a appelé le Beach Tour, parce qu'on faisait que des villes de bord de mer, et on est venu jouer au festival Sable show à Villers-sur-Mer.

Comment est né votre groupe ?
Avec Jean-François Dumas, l'autre membre fondateur du groupe, on a commencé en 2007, en étant accompagnés par l'accordéoniste Luzio Altobelli. On a travaillé à partir d'archives de musiques traditionnelles de chez nous, et nous avons sorti, en 2009, un album éponyme, l'aboutissement de dix ans de travail.

En 2012 Cédric Dind-Lavoie nous a rejoints à la contrebasse et nous avons concrétisé notre son, en y incorporant plus de nos propres compositions. C'est à ce moment que nous avons commencé à faire des tournées à l'international. Enfin, Marie-Pierre Lecault nous a rejoints avec son violon et nous venons de sortir en février notre troisième album, En année de silence, que nous avons construit en famille, puisque Cédric l'a produit et que Luzio est venu participer.

Comment définiriez-vous votre musique ?
C'est une musique traditionnelle québécoise, mais qui voyage. On parle des racines, mais aussi des racines d'ailleurs, car à Montréal, il y a des gens qui viennent de partout dans le monde. On s'est appelé Bon débarras, parce qu'on veut débarrasser ceux qui nous écoutent de tout ce qui est mauvais, et qu'ils viennent chanter et danser avec nous.

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

# « Le conte, puis le réveillon, Le loup de Noël prend vie avec Michel Faubert et Bon Débarras »

Yves Bernard, Le Devoir, 11 décembre 2015
http://www.ledevoir.com/culture/musique/457692/le-conte-puis-le-reveillon

Conte
*Le loup de Noël*
Le livre-disque : un conte de Claude Aubry, illustré par Pierre Pratt, lu par Michel Faubert, suivi d'un réveillon musical avec le groupe Bon Débarras, La Montagne secrète

*Le loup de Noël, avec Michel Faubert et Bon Débarras*
Au Centre Calixa-Lavallée, samedi 12 décembre à 11 h et 13 h

Nous sommes dans les années cinquante ou soixante, pendant la messe de Noël, alors qu'un vieux loup affamé se glisse dans une église. L'histoire est extraite du conte *Le loup de Noël*, de Claude Aubry, qui fait l'objet du nouveau livre-disque de La Montagne secrète. Très bellement illustrée par Pierre Pratt, la création comprend la lecture du texte par Michel Faubert, puis un réveillon mis en musique par le groupe Bon Débarras. Ces artistes se retrouveront ce samedi au Centre Calixa-Lavallée, alors qu'ils recréeront l'oeuvre pour des enfants de cinq à neuf ans, le temps d'une plongée dans le Québec d'antan.

*« Michel Faubert, c'est un de mes conteurs préférés, sinon mon préféré. Tout son bagage, alternatif et sombre, m'intéresse beaucoup, mais n'ayez pas peur, on est loin du gothique. Peut-être que ça donne quelque chose qui n'est juste pas trop gaga pour les enfants »*, rigole Dominic Desrochers, auteur, chanteur, guitariste et gigueur de Bon Débarras, un trio qui s'inspire habituellement de toute l'Amérique francophone et qui est également composé de l'excellent multi-instrumentiste Jean-François Dumas à la podorythmie, à l'harmonica, au banjo et à plusieurs autres instruments. Récemment, la violoniste Marie-Pierre Lecault a aussi remplacé le contrebassiste-accordéoniste Cédric Dind-Lavoie, qui est également présent sur le livre-disque. Cela confère un autre type de swing au groupe montréalais.

Quant à Michel Faubert, il n'avait presque pas touché à la musique pour enfants depuis la période du Théâtre de l'oeil, dans les années 1980. Lorsqu'il a commencé à conter, il fréquentait les classes de deuxième cycle du primaire, mais cela faisait longtemps qu'il n'avait pas frayé dans ces sentiers, mise à part sa contribution au livre-disque *Un trésor dans mon jardin*. Pour le présent projet, il a fourni des chansons de Noël, et pour le conte, il lit intégralement une oeuvre écrite.

*« Lorsque je narre, les gens me connaissent surtout comme conteur. Conteur, ça veut dire que j'exprime dans mes mots des histoires que j'ai moi-même fignolées ou refignolées lorsqu'elles existaient déjà, tandis qu'ici, je lis le conte de Claude Aubry d'une façon complètement intégrale. C'est drôle parce que je ne connaissais pas cet auteur-là. Il a même écrit des choses sur les légendes. »*

Sur la scène, Michel sera lecteur et conteur, mais aussi comédien pour raconter aux jeunes les vérités patrimoniales de la messe de minuit. Comme sur le livre-disque, on commencera par le conte, puis Bon Débarras lancera la *« veillée »* à l'heure du midi avec ses reels, ses turluttes et ses pièces composées comme des chansons traditionnelles. On dansera avec le loup.

acadie nouvelle
le quotidien francophone du Nouveau-Brunswick

# « Bon Débarras chasse la tristesse et la morosité »

Sylvie Mousseau, Acadie Nouvelle, Nouveau-Brunswick, 11 janvier 2015
http://www.acadienouvelle.com/arts-et-spectacles/2015/01/11/bon-debarras-chasse-la-tristesse-et-la-morosite/?pgnc=1

MONCTON – Inspiré de la mémoire de l'Amérique francophone, le trio Bon Débarras brise les formes de la musique traditionnelle en lui insufflant des airs rock, cajun, jazz, blues, rap et country.

Bon Débarras entreprend une tournée au Nouveau-Brunswick, à compter du 14 janvier, à Moncton. Le trio formé de Dominic Desrochers, de Jean-François Dumas et de Cédric Dind-Lavoie, s'arrêtera dans cinq villes des Provinces maritimes, jusqu'au 18 janvier.

Avec sa musique, la formation espère chasser la tristesse et la morosité.

«Bon Débarras, c'est l'expression d'une libération de quelque chose qui nous emmerdait, donc ce qui nous emmerde dans la vie, c'est la routine, la consommation, tous les trucs qui nous plongent dans le tourbillon de la vie. On se débarrasse de ça quand on joue de la musique», a exprimé Dominic Desrochers, qui a créé le groupe avec Jean-François Dumas, il y a environ 10 ans.

Les deux musiciens, qui se connaissent depuis une vingtaine d'années et qui ont toujours joué ensemble dans des partys de cuisine, ont fondé Bon Débarras. Tous les ans, à Montréal, ils jouaient dans un parc à l'occasion d'une fête de Noël, qui rassemblait différentes cultures.

«On était les musiciens hôtes et on se jumelait à des gens de différentes cultures. On partait toujours de la musique traditionnelle québécoise, pour ensuite voyager et faire du métissage. C'est comme ça que l'aventure a commencé», a raconté Dominic Desrochers.

Un débarras, c'est un endroit où l'on range ses vieilles affaires, qui, avec les années, peuvent prendre de la valeur.

«Après quelques années, on trouve des trésors. Par exemple, le premier album est le résultat de dix ans de recherche et de collecte de chansons traditionnelles, qu'on a prises dans les archives nationales et familiales», a poursuivi le musicien, chanteur et danseur.

Leur œuvre s'inscrit dans un mouvement de renouveau de la musique traditionnelle, qui offre une qualité musicale supérieure. Des groupes comme la Bottine souriante ont ouvert la porte aux générations suivantes. «Le folklore, c'est la science du peuple qui définit d'où l'on vient. Montréal est un bassin de population cosmopolite, donc on s'inspire beaucoup de toutes les communautés. Le nouveau membre du trio, Cédric, le contrebassiste, vient de la scène africaine et jazz.»

Cofondateur du collectif de folklore urbain Zogma, qui se spécialise dans la danse percussive et qui a déjà présenté des spectacles à Moncton, Dominic Desrochers se passionne autant pour la danse que la musique.

«Je suis tombé dedans quand j'étais petit. Ma mère tapait du pied dans des veillées de folklore. J'ai appris à giguer de mon grand-père, et après, j'ai suivi des cours de gigue avec de grands maîtres.»

En spectacle, la formation propose un voyage qui prend sa source au Québec pour ensuite

**Jean-François Dumas, Dominic Desrochers et Cédric Dind-Lavoie forment le trio Bon Débarras, bientôt en tournée dans les provinces maritimes. - Gracieuseté**

s'envoler vers l'Acadie, la Louisiane et d'autres continents. Du rire, du mouvement, des émotions figurent au programme, assure Dominic Desrochers. Le groupe a deux albums à son actif, le plus récent, Errance, étant une collection de compositions inspirées du répertoire traditionnel.

En 2015, Bon Débarras prévoit publier un livre-disque pour enfant, qui sera un conte de Noël raconté par Michel Faubert. La formation assurera la direction musicale. Lors de sa vitrine au Festival international de la chanson de Granby, le groupe a été récompensé du prix Lynda-Lemay, offrant une tournée en Europe en 2016 afin d'y présenter une vingtaine de spectacles.

Bon Débarras sera en spectacle le 14 janvier, à Moncton, le 15 janvier, à Perth-Andover, le 16 janvier, à Fredericton, le 17 janvier, à Saint-Jean et le 18 janvier, à Saulnierville en Nouvelle-Écosse.

Le Gaboteur
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

# « Bon Débarras en tournée provinciale »

Jacinthe Tremblay, Le Gaboteur, Terre-Neuve, 22 septembre 2014
http://www.gaboteur.ca/du-4-au-9-octobre-une-tournee-provinciale-pour-bon-debarras

*Quand on lance « Bon débarras » après le départ de quelqu'un, c'est que son contact a été particulièrement désagréable. Rien de tel quand les trois musiciens de Bon Débarras quittent la scène : le public en redemande ! En 2009, ils avaient eu droit à une ovation énorme après leur prestation sur la scène principale du Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador. Ils sont de retour dans la province, cette fois pour une tournée de cinq spectacles sur l'île et au Labrador.*

Du 4 au 9 octobre, le trio de folk contemporain Bon Débarrassera en spectacle à Marystown, Saint-Jean, Stephenville, Labrador City et Happy Valley-Goose Bay. C'est la plus importante tournée d'artistes francophones venus d'ailleurs jamais organisée dans la province par le réseau des Arts and Culture Centre et ses salles partenaires.

« Notre spectacle sera entièrement en français, avec une seule exception. Nous avons introduit une chanson en innu dans notre répertoire. Mais nous avons une grande expérience des publics d'autres langues et nous recevons habituellement un accueil chaleureux », souligne Jean-François Dumas, le fondateur du trio.

C'est exactement ce qui s'est produit lors de leur première présence dans la province, en août 2009, lors du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador. Après leur prestation sur la scène principale, ils ont eu droit à une énorme ovation et leur album s'est envolé comme des pains chauds chez le disquaire Fred's dans les heures qui ont suivi. Ils ont aussi provoqué l'affluence dans la tente du Réseau culturel francophone de Terre- Neuve et du Labrador, qui en était alors à ses débuts.

Si certains groupes québécois qui ont défilé sur la scène du Festival Folk, tel le groupe De Temps Antan, s'inscrivent plus dans la tradition « folklorique », en réinterprétant des chansons et des airs composés il y a des centaines d'années, Bon Débarras s'inscrit dans un courant différent. Tout en utilisant le langage musical et l'esprit de la tradition, ses membres composent de nouvelles pièces, dont les paroles et les rythmes sont ancrés dans la modernité.

Ainsi, Errance, leur deuxième album lancé en 2013, est principalement constitué d'oeuvres originales. Trois pièces seulement sont des interprétations de chansons composées par d'autres artistes, notamment Serge Gainsbourg et Alain Lamontagne.

## FOLK CONTEMPORAIN

« Si j'avais à définir la catégorie musicale dans laquelle nous nous inscrivons, je dirais que nous faisons du folk contemporain », résume Jean-François Dumas. « Nous nous inspirons de la mémoire de l'Amérique francophone – des Cajuns, des Acadiens et de nos racines québécoises, elles-mêmes métissées, tout en faisant des clins d'oeil à d'autres cultures, notamment africaines, mais sans pour autant faire de la musique du monde », précise-t-il.

Ce métissage des climats musicaux qui caractérise Bon Débarras est intimement lié au fait que ses membres vivent dans la métropole québécoise. « Montréal est une ville très multiculturelle et cette réalité imprègne notre musique », souligne-t-il. Cette réalité imprègne également la diversité des instruments utilisés sur scène par ses musiciens.

**Jean-François Dumas, Dominic Desrochers et Cédric Dind-Lavoie forment le trio Bon Débarras. Photos : Jean-François Bérubé**

Ainsi, Jean-François Dumas joue du banjo, de la guitare, de l'harmonica, du cajón, de la guimbarde et du ti-fer. Dominic Desrochers joue de la guitare, de la planche à laver, du tres, du ukulélé, de l'harmonica, de la guimbarde et du ti-fer. Cédric Dind-Lavoie joue de la contrebasse et de l'égoïne.

Les trois sont également chanteurs et font des percussions corporelles et métalliques. En bref, même s'ils ne font pas de musique traditionnelle, « ça swing la bacaisse dans l'fond d'la boîte à bois ».

Pour avoir un aperçu de la musique et des performances en spectacle de Bon Débarras, visitez leur site Internet. www.bondebarras.ca.

NOS ENCHANTEURS
le quotidien de la chanson

# « Granby 2014. Bon Débarras, faites-les tourner! »

Michel Kemper, Nos enchanteurs, le quotidien de la chanson, 16 septembre 2014
http://www.nosenchanteurs.eu/index.php/2014/09/16/granby-2014-bon-debarras-faites-les-tourner/

**Bon débarras (photo DR)**

Ils sont trois, Dominic, Jean-François et Luzio, qui aux guitare, banjo et mandoline, qui à l'accordéon ou à la planche à laver. Aux percussions corporelles et à la podorythmie, cet art si alambiqué de musiquer avec ses pieds… C'est encore de la musique trad', en tous cas baigné par la tradition. Ils sont trois et jouent comme neuf, au carré donc. Et ça l'est. Pas de répit, ça tourneboulle. C'est la musique des cadiens, des bayous, enthousiasmante en l'état, plus encore quand elle est jouée et chantée par ces trois-là qui frottent leur art à d'autres sources musicales (blues, rock, rap, country), à d'autres cultures aussi (notamment par un instrumental, *Tombouctouche,* qui mêle et maille le Mali et l'Acadie), couleurs métissées lui offrant d'autres perspectives, d'autres cours d'eau… Les textes, pièces originales, lorgnent tant vers la tradition que sur des thématiques plus actuelles. On y parle de liberté (*« Qui ne s'est jamais laisser enfermer ne saura jamais ce qu'est la liberté… »*), de voir la vie du bon côté, la mélancolie y est toujours contrariée par cette musique pétillante toujours décliné de manières différentes.

Les trois de Bon débarras viennent de s'adjuger le prix Lynda-Lemay, décerné au terme de quatre après-midi de vitrines par un jury de programmateurs européens (sage décision, je crois, des jurés). Vous les verrez donc par chez nous, notamment et surtout dans l'Hexagone, lors d'une tournée en mars 2016. Largement le temps de vous entrainer sur cette musique, de devenir à votre tour les Fred Astaire des bayous, de ne pas laisser vos pieds insensibles à ces rythmes secoués, de presque transe.

# « Bon Débarras, une belle valeur québécoise ! »

Mohamed Lotfi, Voir, Montréal, 25 novembre 2013
https://voir.ca/mohammed-lotfi/2013/11/25/bon-debarras-une-belle-valeur-quebecoise/

Voici une valeur québécoise qui se perpétue dans la mémoire grâce à des porteurs de traditions. Une valeur qui fait son chemin partout où des yeux et des oreilles peuvent l'accueillir en toute fraternité. Une valeur qui puise dans le passé pour mieux envisager la vie devant soi!

Une valeur qui n'a pas de prix.
Elle a un nom: Bon débarras.

http://youtu.be/ohFl2Z-1X_o
Cette valeur c'est la mémoire francophone d'Amérique, en parole, en musique et en gigue. Une belle valeur québécoise s'est manifestée en toute discrétion et en toute liberté, à l'abri des tumultes qui secouent la société.

Elle s'est manifestée brillamment en dedans, jeudi 14 novembre 2013, avec le trio Bon débarras chez les Souverains de Bordeaux.

Bon débarras est composé de trois trésors de la musique québécoise, Jean-François Dumas, Dominic Desrochers et Cédric Dind-Lavoie. Des porteurs de mémoire.

Le temps passe vite avec leur spectacle de 1 heure et 16 mn, enregistré devant et avec les Souverains.

## AU PROGRAMME:

– G'naoui (Ben)
– Ô Yaille
– Le reel facile
– Chanson du forçat (Gainsbour)
– La vie devant moi (Pascal)
– Lettre à mon père
– Le temps passe
– La vie du bon côté
– Africaine (Ben)
– Tu m'fais faire la gigue
– Gigue
– Danse
– Bercitude

Un beau cadeau de Noël que vous pouvez offrir et vous offrir, l'album « Errance ».En attendant, regardez en HD:
http://youtu.be/ohFl2Z-1X_o

La vie devant soi, site-web:
www.souverains.qc.ca/vie.html

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

# « Spectacle - Bon Débarras, du trad d'Amérique et d'errance »

Yves Landry, Le Devoir, Montréal, 13 octobre 2010
http://www.ledevoir.com/culture/musique/297956/spectacle-bon-debarras-du-trad-d-amerique-et-d-errance

Ils sont de musique, de danse et de poésie. Chaque mois de décembre, durant près d'une décennie dans la crèche à la baie vitrée du parc Lahaie, ils formaient le trio hôte de l'événement Noël dans le parc. Puis ils se sont donné un nom et ont gravé leur trad mâtiné de cajun et de musique rom sur leur disque portant leur nom, paru en 2009. Ils sont d'Amérique et d'errance.

Mais ils s'arrêteront de jeudi à samedi à la salle Hydro-Québec du Monument-National pour nous faire voyager sur le thème «le temps passe».

«On proposera six ou sept nouvelles pièces qui feront partie de notre deuxième album», explique Dominic Desrochers, le chanteur, guitariste et banjoïste, que l'on connaît aussi comme excellent danseur au sein de la troupe Zogma. Il peut marier la gigue et la claquette au swing, au gumboot et à la danse hongroise. «Dans le concert, nous prévoyons de petites pauses dansées.» Des mouvements qui ajouteront à la podorythmie et aux autres moments percussifs du trio.

Au départ, Dominic formait un duo avec Jean-François Dumas, comme lui joueur de banjo, mais également percussionniste, harmoniciste et grand bourlingueur. «Il a fait partie du groupe Lafayette au sein duquel il a développé son intérêt pour la musique cajun. Il a beaucoup voyagé, s'est arrêté en Andalousie où il a appris le cajon avec des joueurs de flamenco», raconte Dominic.
(suite à la page suivante)
Tout cela est intégré dans Bon deb'. Avec Luzio Altobelli, troisième comparse et incontournable accordéoniste des nouvelles musiques métisses dans Sagapool et plusieurs autres projets, les musiciens plongent dans les unissons et harmonisent même les turluttes. Si le trad ou le folk plus intime servent de trame sonore, les musiciens improvisent aussi en bluesant la chanson ou en conférant un caractère est-européen à la facture d'ensemble.

**Photo: Source Bon débarras**
**Si le trad ou le folk plus intime servent de trame sonore, les musiciens improvisent aussi en bluesant la chanson ou en conférant un caractère est-européen à la facture d'ensemble.**

«On utilise le reel comme un thème, un peu comme ils le font en jazz. Puis on le quitte pour des solos explosifs ou aériens», poursuit le musicien, qui doit combler à la guitare l'absence de basse dans le groupe. «On se sert aussi beaucoup de l'accordéon, qui pénètre les accords avec un son beaucoup plus grave que d'habitude.»

Dans le spectacle Le temps passe, la chanson sera plus présente. Et il y a la poésie, impressionniste ou sociale, qui sera mariée au slam et au rap dans une pièce. Le temps passe... Bon débarras!